

[Retour à la page d'accueil \(/\)](#)

[Article suivant \(/content/%C2%ABje-suis-sans-cesse-bluff%C3%A9-par-les-entreprises-de-notre-canton%C2](#)

[Article précédent \(/content/quatre-p%C3%A9pites-de-l%E2%80%99industrie-vaudoise-%C3%A0-suivre-de-pr](#)

Au Biopôle d'Epalinges, un laboratoire de valorisation des données

Le Swiss Data Science Center s'installe au Biopôle. Au cœur de la cité médicale, le centre spécialisé dans la valorisation des données numériques veut se rapprocher des PME et guider des projets porteurs de sens. Rencontre avec son directeur exécutif, Olivier Verscheure.



(<http://www.chbarbey.ch/>)

ARC Jean-Bernard Sieber

Récemment passé au statut d'infrastructure nationale de recherche
Epalinges.

millions de francs jusqu'en 2028 pour soutenir des projets codéveloppés par le SDSC. «Il s'agit d'œuvrer main dans la main avec l'État, qui nous fait confiance pour guider les entreprises dans l'utilisation de la data science et de l'intelligence artificielle.»

Si notre société ultra connectée regorge de données, un travail de sélection et de nettoyage est indispensable. «Il existe beaucoup de données qui ne sont pas exploitables telles quelles, relève Olivier Verscheure. Une mise en forme est souvent nécessaire afin qu'elles soient lisibles par des outils de visualisation et d'analyse.»

CHUV sur le thème du sepsis et de la prévention des escarres.» Le centre bénéficiera ainsi de tout l'écosystème du Biopôle, qui héberge plus de 160 compagnies spécialisées dans les sciences de la vie. Le SDSC totalise aujourd'hui plus d'une centaine d'emplois. «Ce sont en majorité des professionnels en data science et en ingénierie, mais on dispose également de profils avec des connaissances et des expériences spécifiques à certains domaines.» Comme le SDSC cible ses actions sur certaines thématiques, comme le biomédical, le climat, la durabilité ainsi que la transformation numérique des entités publiques ou privées, une bonne compréhension des enjeux que rencontrent les partenaires est en effet essentielle. «Cela va de la validation de la solution élaborée, jusqu'à sa mise en pratique.»

Cinq projets lancés

Si le SDSC est le fruit d'une initiative nationale, un accord de partenariat stratégique a été signé avec le Canton de Vaud en 2024. À la clé notamment, le soutien financier de plusieurs projets utilisant sciences des données et intelligence artificielle. Une première cuvée de cinq premiers dossiers sélectionnés a été annoncée en septembre dernier. Que ce soit pour limiter les effets néfastes des moules quagga, améliorer la qualité de vie de la population âgée, gérer durablement les débits des cours d'eau au moyen de l'IA, restaurer la motricité chez les personnes atteintes de lésions de la moelle épinière ou déployer un modèle de langage médical open source facilitant la prise de décision clinique, ces cinq projets «illustrent l'importance de la valorisation des données pour stimuler l'innovation et renforcer le tissu économique», comme l'indique la conseillère d'État Isabelle Moret. Olivier Verscheure salue quant à lui «l'impact sociétal» de ces actions: «Pour prendre l'exemple de l'outil d'anticipation de cette prolifération, ce projet est d'importance tant sociétale qu'environnementale, car les moules quagga causent des dégâts aux infrastructures hydriques en plus de menacer la biodiversité du Léman.» L'appel à projets pour 2026 vient quant à lui d'être annoncé.



(<https://www.berisha-sa.ch/>)

© 2017 Fao

